

Éditorial: Le “recyclage” des contes de fées (II) et la littérature-jeunesse en Colombie-Britannique

C'est dans le présent numéro que prend fin la série d'études consacrées à ce que nous avons appelé le “recyclage” des mythes et des contes de fées, c'est-à-dire la réappropriation du savoir et de l'héritage culturels qu'impliquent ces récits. Le précédent numéro montrait à quel point les écrivains d'aujourd'hui, peu importe que ce soit pour le légitimer, le contester ou le reformuler, restent imprégnés de cet héritage. Et les articles de Claire le Brun et de Charlotte Guérette, si différents dans leur orientation et leur approche critique, nous feront voir à nouveau la prégnance des contes du temps jadis.

D'une part, à la lumière d'un examen serré de trois romans de la collection “Pour lire avec toi” (éd. Héritage), Claire le Brun dégage le réseau intertextuel d'une certaine science-fiction: empruntant à la tradition de l'Utopie, des “îles fortunées” de l'Antiquité au conte philosophique du XVIII^e siècle, reprenant des récits fort connus, dont *Pinocchio*, ces trois romans d'anticipation, qui sont en fait des contes de fées technologiques, restent solidement ancrés dans la tradition littéraire. D'autre part, et dans un tout autre domaine, Charlotte Guérette et Lise Bertrand nous font part des travaux préparatoires d'une exposition au Musée de la civilisation de Québec. En effet, cet automne, dans le cadre de *La Fête autour du conte*, elles présenteront une exposition “interactive” sur *Boucle d'Or et les trois ours* destinée aux enfants de 4 à 7 ans; une telle entreprise muséologique comporte, dans sa conception et dans sa réalisation, de nombreux défis qui mettent en jeu la perception et l'interprétation d'un conte que chacun, à tort parfois, croit bien connaître.

Quant au reste du numéro, il est consacré à un survol de la littérature pour la jeunesse en Colombie-Britannique. Une très riche bibliographie sur l'ensemble de cette production littéraire, des témoignages et des entrevues d'écrivains, une analyse de la tradition réaliste, un aperçu de la collection de la Bibliothèque municipale de Vancouver et, enfin, un hommage à Sheila Egoff, dont la recherche a été déterminante dans l'essor de la littérature enfantine en Colombie-Britannique et dans l'étude, en général, de la littérature pour la jeunesse au Canada.

Enfin, j'ai le très grand plaisir d'annoncer que le prochain numéro, celui de l'automne 94, portera sur la place de la littérature d'enfance et de jeunesse dans l'institution littéraire québécoise. Et cela, en français!

Daniel Chouinard, *University of Guelph*